

LES JOURNAUX ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ EN FÊTE  
60E ANNIVERSAIRE DE LA ROTONDE (1932-1992)  
50E ANNIVERSAIRE DU FULCRUM (1942-1992)

par Michel Prévost  
Archiviste en chef de l'Université

L'année 1992 s'avère une date importante pour les journaux étudiants de l'Université d'Ottawa puisqu'elle marque le 60e anniversaire de *La Rotonde* et le 50e anniversaire du *Fulcrum*.

Ces deux journaux occupent une place prépondérante dans la vie étudiante et ont connu, au fil des ans, une évolution fascinante. Nous profitons de ce double anniversaire pour en retracer brièvement l'historique.

Le premier numéro de *La Rotonde* est publié le 21 novembre 1932, par la Société des débats français. Il s'agit du premier journal étudiant entièrement rédigé en français à l'Université puisque le journal précédent, le *V.A.R.*, publié de 1926 à 1928, était bilingue. René Ménard assume le poste de rédacteur en chef et Joseph Gravel, o.m.i., directeur de la Société, celui de censeur<sup>1</sup>. Le bi-mensuel ne compte que quatre pages et un abonnement annuel coûte 50

sous. En 1936, le journal devient un mensuel. Il est à nouveau édité deux fois par mois dans les années 1950 et à partir de 1964, une fois par semaine durant l'année scolaire.

Au cours des premières années, **La Rotonde** s'attarde aux activités de la Société des débats français et des autres associations étudiantes ainsi qu'aux événements touchant l'Université, ses dirigeants et ses professeurs. Le journal s'intéresse également aux questions concernant la jeunesse catholique et condamne vigoureusement le communisme et l'athéisme. En fait, **La Rotonde** se veut très respectueuse de l'ordre établi.

**La Rotonde** devient, en 1943, l'organe de l'Association des étudiants de langue française de l'Université. Depuis 1947, elle relève de la Fédération étudiante. L'administration centrale maintient néanmoins un regard sur les affaires du journal.

En 1954, **La Rotonde** est proclamée, pour la première fois, le meilleur journal de langue française membre de la Presse universitaire canadienne.

L'ingérence de la direction universitaire ne crée pas de problèmes au cours des premières décennies du journal. Au milieu des années 1950, toutefois, les étudiants réclament plus d'autonomie. En 1956, La Rotonde est d'ailleurs déclarée, lors des assises de la Presse universitaire canadienne, le journal le plus censuré du Canada. Suite à cette déclaration, le directeur de La Rotonde exige la liberté de presse.

Ces revendications entraînent des frictions croissantes entre les dirigeants du journal et ceux de l'Université. La publication de La Rotonde est d'ailleurs interdite à quelques reprises. Les tensions atteignent un paroxysme en octobre 1958, lorsque les trois membres de la direction de La Rotonde sont démis de leurs fonctions pour avoir publié un rapport qui mécontente fortement l'administration. Le journal cesse de publier. Cette destitution spectaculaire soulève la colère des milieux étudiants du pays qui considèrent cette décision comme une atteinte à la liberté de presse.

La Fédération des étudiants demande officiellement à la direction de revenir sur sa décision. Cette dernière rejette cependant la requête, ce qui entraîne la démission de son président, Marcel Prud'homme. Ce conflit confirme l'autorité de l'administration sur le contrôle du journal étudiant. La Rotonde reprend sa publication, avec de nouveaux directeurs, le 30 janvier 1959.

Depuis la restructuration de l'Université en 1965, le corps étudiant contrôle totalement ses journaux. A la fin des années 1960, toutefois, ces derniers ne parviennent plus à intéresser la population étudiante. En février 1969, l'Association générale des étudiants supprime La Rotonde et The Fulcrum pour les remplacer par une revue bilingue, Id. Le mensuel ne connaît guère de succès et disparaît rapidement. En septembre 1970, La Rotonde renaît après plusieurs mois d'absence.

A l'hiver 1986, le journal est à nouveau menacé de disparaître. Cette fois, des difficultés financières menacent sa survie. Heureusement, une campagne de levée de fonds auprès de la communauté francophone et un nouveau mode de fonctionnement de la Fédération étudiante

sauve l'hebdomadaire. La situation s'est depuis améliorée et **La Rotonde** publie actuellement à 6 000 exemplaires. Signe des temps, le journal est maintenant imprimé sur du papier recyclé. Geneviève Gouin en assume présentement la direction.

Avec les années, et particulièrement après 1965, le contenu de **La Rotonde** évolue considérablement. Certes, le journal continue à s'intéresser de près à la Fédération étudiante (FÉÉU) et au bilinguisme. Il s'arrête cependant moins au corps administratif et professoral de l'Université ainsi qu'aux questions religieuses. **La Rotonde** traite maintenant de tous les sujets tels que le nationalisme québécois, la condition féminine, l'homosexualité, l'environnement, les frais universitaires et le sida. Les événements culturels du campus et de la région de la Capitale, ainsi que les exploits sportifs des équipes universitaires occupent aussi une place importante. Par ailleurs, on remarque, au cours des dernières années, plus d'articles et d'éditoriaux traitant des droits franco-ontariens.

Enfin, la publicité récente sur les condoms démontre incontestablement que le journal, tout

comme la société, est en constante évolution. Il aurait été en effet impensable de voir ce genre de réclame dans La Rotonde de 1932.

\*

\* \*

Le premier journal étudiant anglophone de l'Université, The Owl, est fondé en 1888. Il est remplacé en 1898 par The University of Ottawa Review. La baisse de la clientèle étudiante anglophone entraîne toutefois sa disparition en 1915. Comme nous l'avons vu précédemment, un journal bilingue voit le jour dans les années vingt, mais il disparaît rapidement.

Le projet de recréer un journal pour les étudiants anglophones du campus mijotait depuis la fondation de La Rotonde. Le rêve se réalise en février 1942, avec la création du Fulcrum par l'English Debating Society, dirigée par Lorenzo Danis, o.m.i. John Beahen en devient le premier rédacteur en chef. L'abonnement annuel coûte un dollar.

Au début, l'English Debating Society publie le journal huit fois par année. Sa situation

financière s'avère cependant précaire et le journal ne survit que grâce aux dons d'anciens. La situation s'améliore quelque peu l'année suivante, avec le recours à la publicité. En 1946, The Fulcrum passe aux mains de l'English Students Association, regroupée au sein de la Fédération étudiante de l'Université.

The Fulcrum connaît à nouveau, en 1951, des problèmes financiers et l'exécutif propose de fusionner le journal avec La Rotonde pour créer l'Ottawa. On rejette cette proposition, mais les deux journaux partageront dorénavant les mêmes locaux de la maison de la Fédération étudiante au 611, rue Cumberland. Le journal devient bi-mensuel en 1953.

Depuis un demi-siècle, The Fulcrum est distribué sans interruption pendant l'année universitaire, à l'exception de mars 1969 à septembre 1970. Comme nous l'avons vu, à cette période, les journaux universitaires ne parviennent plus à intéresser la population étudiante. Ils sont alors abolis et remplacés par la revue Id. Le nouveau mensuel ne récolte pas le succès espéré et The Fulcrum publie à nouveau pour la rentrée de 1970.

A l'instar de La Rotonde, The Fulcrum a connu en 50 ans une grande évolution. A ses débuts, le journal s'intéresse surtout à l'English Debating Society, à la Fédération des étudiants, aux activités sportives et culturelles du campus ainsi qu'aux anciens. Il nous renseigne beaucoup sur les professeurs et les administrateurs de l'Université. La publications traite aussi des sujets d'actualité, particulièrement des questions religieuses et du bilinguisme au Canada.

Bref, jusqu'en 1965, The Fulcrum s'avère le media des étudiants anglophones et catholiques du campus et son but est de rapporter la vie quotidienne du campus. Il n'est pas un journal de contestation et contrairement au journal étudiant francophone, ses relations ne s'avèrent jamais tendues avec les autorités universitaires.

Certes, The Fulcrum n'ignore pas les désaccords existant entre La Rotonde et l'administration au sujet de la liberté de presse. Toutefois, il tempère la situation et critique les deux parties.

Dans les années 1960, le journal devient néanmoins plus sensible à cette question. Ainsi, la

suppression par la direction d'une partie du cahier spécial de *La Rotonde*, critiquant la vue de la reine Elizabeth II au Québec, pour la rentrée de septembre 1964, suscite la réprobation du *Fulcrum*.

Depuis 1965, *The Fulcrum* s'intéresse à toutes les questions préoccupant la population étudiante, non seulement à l'Université mais dans la société. Les activités culturelles et sportives prennent aussi une place importante. En somme, *The Fulcrum* se veut le porte-parole des intérêts et des préoccupations de la population étudiante anglophone de l'Université d'Ottawa. Il publie actuellement à 10 000 exemplaires et est dirigé par Jean Fulton.

Somme toute, *The Fulcrum* et *La Rotonde* symbolisent bien le dynamisme de la population étudiante de l'Université d'Ottawa. Le fait que ces deux médias aient maintenant franchi le cap du demi-siècle demeure en soit tout un exploit, puisque les journaux étudiants ont souvent une vie éphémère. En fait, *La Rotonde* est actuellement le plus ancien et important journal universitaire francophone de l'Ontario. Espérons que ces deux journaux continueront à bien

desservir leur clientèle et qu'ils vogueront sans trop d'écueils vers leur centenaire!.

\*\*\*\*\*

EXPOSITION AUX ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ (AUO)

EXIBITION AT THE UNIVERSITY ARCHIVES (UOA)

LES JOURNAUX ÉTUDIANTS EN FETE!

CELEBRATING STUDENT'S NEWSPAPERS!

Afin de souligner le 60e anniversaire de La Rotonde et le 50e anniversaire du Fulcrum,  
les ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA vous invitent à venir voir son exposition qui  
retrace le développement de ces deux journaux étudiants depuis leur création. Cette  
exposition sera en montre jusqu'à l'été 1993. Les AUO sont situées au 100 Marie-Curie  
(angle King-Edward), salle 012. Tél: (613) 564-3285.

The UNIVERSITY OF OTTAWA ARCHIVES is proud to invite you to its new exhibition  
celebrating the 60th anniversary of La Rotonde and the 50th anniversary of the Fulcrum.  
The exhibition will be on display until summer 1993. The UOA are located in room 012,  
100 Marie-Curie (corner of King Edward). Tel: (613) 564-3285

\*\*\*\*\*

---

Ce titre est changé en 1936 pour celui plus neutre d'aviseur.

La lutte se fait entre les universités Laval, Montréal et Ottawa. *La Rotonde*, 14 janvier 1954.

*La Rotonde*, 13 janvier 1956, p. 1.

*Ibid.*, p. 2.

Pour plus de détails à ce sujet, voir M. Prévost, *Centième anniversaire de la presse étudiante à l'Université d'Ottawa*, dans *Ottawa* (janvier 1988): p. 6-8 et 22.

Entre le 17 octobre 1958 et le 30 janvier 1959, seul un cahier spécial sur les élections est publié le 11 décembre.

*Le Devoir*, 27 octobre 1958, p.ii.

AUO, Fonds 96, procès-verbal de la FEUO, 4 novembre 1958.

*La Rotonde*, 4 février 1992, p. 16.

Pour l'historique de ces journaux voir \**Centième anniversaire de la presse étudiante à l'Université d'Ottawa*+, op. cit.

*The Fulcrum*, October 7, 1964, p. 2.